

Musulmans et chrétiens

Pistes pour un dialogue sans angélisme ni pessimisme

Hicham Abdel Gawad

Sortie fin janvier 2018



QUATRIÈME DE COUVERTURE

Dialoguer oui, mais comment ?

Adhérer à une religion, une foi, un dogme, n'est-ce pas affirmer posséder la vérité ?

Comment alors entrer en dialogue avec l'autre, voire le tout-autre, forcément plus éloigné de ladite vérité ? Jamais telle question n'a eu plus de sens que lorsqu'elle a concerné les musulmans et les chrétiens : deux traditions monothéistes, universelles, prétendant à la vérité et qui divergent fondamentalement sur la question dogmatique.

Sans angélisme ni pessimisme, Hicham Abdel Gawad explore les pistes possibles d'un tel dialogue : l'histoire des premiers échanges islamo-chrétiens, les impasses dogmatiques ainsi que les ouvertures éthiques, autant d'éléments destinés à ouvrir les portes d'échanges réels, sans confluence naïve ni schisme aliénant.

AUTEUR : ABDEL GAWAD Hicham

DISCIPLINE : Société

NB. DE PAGES : 131

PRIX : 19,90 euros

FORMAT : 14 x 21,5 cm

ISBN : 978-2-87557-305-6

LE LIVRE EN UNE PHRASE

Partage avec moi ta tradition, et laisse-moi partager la tienne avec toi, de telle manière qu'apparaisse un rapprochement des deux communautés.

Hicham Abdel Gawad

INTRODUCTION

Ratisbonne, le 12 septembre 2006. La simple mention de ce lieu et de cette date qui ont marqué l'actualité de l'époque serait en soi une entrée suffisante en la matière pour introduire la question du dialogue islamo-chrétien. C'est en effet à cette date que, lors d'un discours, le Pape Benoît XVI cita l'empereur byzantin Manuel II Paléologue : « Montre-moi donc ce que Mohammed a apporté de nouveau, et tu y trouveras seulement des choses mauvaises et inhumaines, comme son mandat de diffuser par l'épée la foi qu'il prêchait. »

Les réactions du côté musulman ne se sont pas fait attendre et c'est un déluge de réactions d'indignation, dont l'intensité ne sera guère apaisée par les clarifications papales, qui poussera le souverain pontife à s'excuser publiquement, tout en rappelant que les termes utilisés par l'empereur ne reflètent pas sa conviction personnelle. La polémique a fait le tour du monde en très peu de temps, et son ampleur a éclipsé une initiative musulmane qui a fait suite à la vague d'indignation et qui aurait pourtant mérité autant d'attention, sinon plus, que l'incident lui-même : il s'agit de la cosignature par 138 théologiens, sunnites et chiites confondus, d'un texte titré Parole commune entre nous et vous.

Ce texte, dont l'intitulé fait référence au verset coranique 64 de la sourate 3, a été envoyé aux autorités chrétiennes à travers le monde, en incluant bien évidemment le Pape. Il se subdivise en trois parties : un appel à l'amour de Dieu, un appel à l'amour du prochain et, enfin, un terrain commun pour un futur dialogue.

Le mot est lâché : dialogue.

L'incident de Ratisbonne est un double témoignage : celui d'une communication manifestement difficile et conflictuelle entre christianisme et islam, mais aussi celui d'un désir ou, en tout cas, du sentiment grandissant d'un besoin de se retrouver et de dialoguer.

CONTACT PRESSE

RUE DE PENTHIÈVRE, 10
75008 PARIS - FRANCE
TÉL : +32 496 17 74 21

PRESSE@LABOITEAPANDORE.FR
WWW.LABOITEAPANDORE.FR

Musulmans et chrétiens

Pistes pour un dialogue sans angélisme ni pessimisme

Hicham Abdel Gawad



L'AUTEUR

Hicham Abdel Gawad est chercheur, titulaire d'un Master en Sciences des Religions et directeur du CEFORRELIS (centre de formation du fait religieux en sociétés). Il fut pendant sept ans professeur auprès de jeunes âgés de 12 à 18 ans et formateur en dialogue islamo-chrétien. Il est également l'auteur de « Les questions que se posent les jeunes sur l'islam » et « Comment réagir face à une personne radicalisée? », co-écrit avec Laura Passoni.

Néanmoins, il est tentant de se demander dans quelle mesure ces aspirations peuvent survivre avec la force de la lucidité, quand il s'agit de deux religions volontairement universalistes comme le christianisme et l'islam qui ont, de surcroît, un passé conflictuel relativement lourd. Concrètement, cela revient à poser la question de la possibilité même d'un dialogue entre chrétiens et musulmans. La réponse à une telle question nécessite de la problématiser à sa racine : que doit-on entendre par « dialogue » dans une optique islamo-chrétienne ? Si un tel dialogue existe, ou même s'il est juste possible, en quoi se différencierait-il de la controverse ou même du débat, et quelles seraient ses conditions d'existence ? Ces dernières peuvent-elles faire l'objet de ce que l'on désignerait par une « éthique » ?

L'approche du présent ouvrage consistera à traiter cette triple problématique selon une approche pluridisciplinaire à dominante philosophique. En effet, il y a une nécessité d'articuler plusieurs disciplines autour du sujet choisi, afin de ne pas cloîtrer la réflexion dans un domaine unique.

Ainsi, la première partie sera de type historique. Elle retracera la genèse des échanges islamo-chrétiens, en passant en revue la problématique de l'identité des chrétiens dans le Coran. L'objectif de cet examen sera de régler une question d'une importance somme toute assez déterminante : lorsque le Coran s'adresse aux chrétiens, à quel type de chrétiens s'adresse-t-il ? À cette considération s'ajoutera celle des premières controverses théologiques qui ont eu cours tout au long de la période des conquêtes. Il sera question pour cette partie, outre la mise en perspective historique proprement dite, d'avancer la possibilité d'un dialogue entre chrétiens et musulmans, en analysant le contexte de naissance de l'islam et son positionnement initial par rapport à la tradition chrétienne nicéenne. En effet, si le positionnement islamique initial, c'est-à-dire coranique, s'avérait trop exclusiviste à l'endroit des chrétiens nicéens, nous aurions alors peut-être affaire à une impossibilité fondamentale d'arriver à un authentique dialogue.

Nous verrons cependant qu'il n'en est rien. En deuxième partie, nous nous concentrerons sur un type d'expression plus proche chronologiquement d'échange islamo-chrétien à consonance polémique, au travers d'un personnage assez incontournable en la matière, le polémiste musulman Ahmed Deedat. Après examen des caractéristiques de ses interventions et de celles de ses adversaires, il sera question, en quelque sorte, de définir le dialogue par ce qu'il n'est pas, une espèce de « contredialogue islamo-chrétien ». Ce sera aussi l'occasion d'entrer effectivement dans les théologies islamique et chrétienne, afin de déterminer dans quelle mesure elles peuvent constituer un terrain commun ou, au contraire, une impasse. Nous verrons ainsi que la caractéristique principale de Deedat et de ses contradicteurs a été d'user d'assertions théologiques pour argumenter, ce qui, nous le montrerons, pose un certain nombre de questions.

Enfin, en troisième partie et après avoir discuté certains prérequis théoriques qui seront dûment signalés en temps opportun, nous entrerons dans la section proprement philosophique de la réflexion. À ce stade, il sera question de caractériser, de la façon la plus précise possible, ce que l'on entend par « dialogue » et de voir s'il existe une ouverture possible en matière islamo-chrétienne. Cette caractérisation se situera à un niveau plus complexe que celui de la simple définition. En effet, c'est en passant par une éthique de discussion, à savoir celle de Jürgen Habermas, que la notion de « dialogue » sera définie. Autrement dit et sous forme de question : qu'est-ce que l'éthique de la discussion habermassienne peut nous proposer pour nous permettre de sortir des attitudes controversistes constatées chez Deedat et chez les polémistes chrétiens et musulmans de l'époque médiévale, pour approcher ce que l'on appellerait un « dialogue » ? Nous verrons que la réponse à cette question constitue directement une éthique de dialogue que l'on pourra qualifier d'islamo-chrétien.